La Chatte blanche.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.94
Type de document : image imprimée
Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)
Imprimeur : Olivier-Pinot, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1880 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 569
Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 380 mm ; largeur : 280 mm
Notes : Nouvelle Imagerie d'Epinal. Thème : un récit légendaire de princesse transformée en chatte blanche et d'autres événements merveilleux, surnaturels...
Mots-clés : Images d'Epinal
Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Epinal.

LA CHATTE BLANCHE.

★ N°. 569.

Une grande reine avait envie de manger des fruits du jardin des fées, une vieille fée lui en apporta, lui faisant promettre en échange, de lui donner sa fille qui allait naître.

Le roi ne voulut pas tenir la promesse faite par la reine, les fées envoyèrent alors un terrible Dragon ravager ses états. Pour sauver son royaume, il se décida à livrer la petite princesse.

Elevée avec beaucoup de soin par les fées, la petite princesse vivait dans la solitude, n'ayant pour compagnon qu'un chien et un perroquet, mais ayant tous deux le don de la parole.

Devenue grande, les fées voulurent la marier au roi Mignonnet; la pauvre princesse saisie d'horreur à la vue du monstre, refusa de l'épouser.

Les fées irritées, la changèrent en une chatte blanche; un jeune chevalier surpris lui causant, est dévoré par le Dragon, un jeune prince pouvait seul rompre l'enchantement.

Dans le même temps, un vieux roi envoyait ses trois fils en voyage pour un an, leur promettant de donner le royaume à celui qui lui rapporterait le plus petit chien.

Le cadet, après avoir marché quelque temps, arrive au château de la Chatte blanche, il fut bien surpris de voir des mains sans corps le conduire partout, ouvrir et fermer les portes.

Les mains le conduisirent dans le salon de la Chatte blanche, qui, reconnaissant en lui l'image parfaite de son chevalier dévoré par le Dragon, le reçut fort bien.

Il passa le reste de son année de voyage au château en fêtes, festins et divertissements; au moment de son départ, la Chatte lui donna un chien tout petit, enfermé dans un gland.

Le vieux roi n'avait jamais rien vu d'aussi merveilleux, mais comme il ne voulait pas céder son royaume, il renvoya ses fils à la recherche de la plus fine toile.

Le jeune prince retourna auprès de la Chatte blanche, les chats jouaient la comédie, chantaient à ravir, dansaient des ballets, on s'amusa beaucoup.

Il rapporta à son père une toile merveilleusement tissée et brodée, et pouvant passer par le trou d'une aiguille. Le vieux roi promit enfin le royaume à celui qui lui ramènerait la plus belle princesse.

Le prince passa encore son année auprès de la chatte blanche, ce ne furent que chasses, dîners, galas et fêtes de jour et de nuit.

Alors la chatte lui dit : « Prince, il faut me couper la tête et la queue; comme il ne voulait pas, la chatte le conjura au nom de leur amitié, enfin il se décida.

La chatte fut aussitôt changée en une princesse d'une admirable beauté et tous les chats reprirent leur forme humaine au grand étonnement du jeune prince.

La jeune princesse qui possédait six royaumes, en donna un au vieux roi, un à chacun de ses beaux-frères et régna sur les trois autres avec le jeune prince qu'elle épousa de suite.

Imp. Lith. OLIVIER-PINOT Edit. à Epinal.

Déposé P.V.